

influencera sensiblement la nature du conflit, le genre de paix qui s'ensuivra et les répercussions que le conflit aura dans une région fort instable.

Il est fort important que nous maintenions notre cohésion. Mais il est tout aussi prioritaire pour Saddam Hussein de la détruire. Cela explique son utilisation méprisable et gratuite de missiles contre Israël, un non-combattant dans ce conflit, un pays qui a fait preuve d'une modération admirable tant avant qu'après ces attaques. Cet acte désespéré n'a pas réussi. Israël reste un non-combattant. Et nos autres partenaires dans la région restent dans la coalition.

Ces derniers jours, je me suis entretenu avec les ministres des affaires étrangères de la Turquie, d'Israël, de l'Égypte et de la Jordanie. Ces conversations avaient pour but de consolider la coalition et de rappeler à mes interlocuteurs que nous comprenons les mesures courageuses qu'ils prennent :

- J'ai dit au ministre des Affaires étrangères d'Israël que nous appuyons le droit de son pays de se défendre et que nous apprécions grandement le sens de la responsabilité et de la modération montré par Israël devant cette nette provocation.
- J'ai demandé son opinion au ministre des Affaires étrangères de l'Égypte et lui ai dit que nous admirons la détermination de son pays à maintenir la coalition et à ne pas permettre qu'une deuxième agression iraquienne ne vienne annuler notre réponse à la première.
- Avec le ministre des Affaires étrangères de la Turquie, j'ai discuté de la participation de son pays à la coalition, une coopération rendue encore plus courageuse par les difficultés que lui posent sa proximité de l'Iraq et sa propre situation politique.
- Au ministre des Affaires étrangères de la Jordanie, j'ai réitéré notre offre d'une aide humanitaire à son pays aux prises avec de graves difficultés et proposé nos bons offices pour maintenir les voies de communication entre la Jordanie et ses voisins arabes. Mon collègue jordanien m'a remercié pour l'aide concrète que le Canada a déjà accordée à son pays.

J'ai également communiqué jeudi dernier avec le Secrétaire général des Nations Unies pour lui faire part, au nom du Premier ministre, de notre appréciation pour les efforts qu'il a déployés et pour lui dire que nous étions prêts à contribuer au règlement de ce conflit lorsque Saddam Hussein aura accepté de se retirer du Koweït. Cette offre porte notamment sur les connaissances spéciales que possède le Canada ou sur toute